

Septembre 2011



Plantes invasives : Les Jardins de la Mer font place nette !

Un bulldozer puis une pelle mécanique ont pu être observés ces derniers jours sur l'ancienne saline de Saint-Goustan au Croisic. Il s'agissait de la première phase d'une opération majeure destinée à endiguer la propagation sur le site du *Baccharis* et du *Gynerium* (herbe de la Pampa). L'initiative en revient aux propriétaires et animateurs des Jardins de la Mer.

Une semaine aura été nécessaire aux engins de travaux publics pour venir à bout de ce chantier qui a concerné une surface d'environ 2 ha. Habitée à réaliser ce type de travail, c'est l'entreprise Lemée de Saint-Dolay qui a été choisie pour la circonstance. La dépense se monte à près de 4000 euros, entièrement prise en charge par les propriétaires.

« Nous luttons contre ces plantes depuis 6 ans, avec des moyens divers. Mes parents ont fait de même avant nous. Malheureusement la nature a été plus rapide que nous et il était temps de réagir. Cette fois nous avons opté pour des moyens lourds. Cette opération devrait permettre de bloquer l'avancée de ces deux espèces sur le site puisqu'environ 95% des plants ont été éliminés (arrachage mécanique suivi d'un enfouissement). Cela ne doit pas nous interdire de rester vigilants à l'avenir. Aujourd'hui, il ne faut surtout pas baisser la garde car des millions de graines sont encore présentes dans le sol d'où la nécessité de procéder maintenant à une revégétalisation rapide du terrain. »

Au total ce sont près de 5000 euros qui seront investis pour reconquérir le paysage en 2011. Une action qui devra donc être poursuivie ces prochaines années...

À noter que ce chantier fait suite à une première journée de débroussaillage conduite cette fois avec l'aide d'une quinzaine de bénévoles de l'association DECOS. Certains secteurs sont en effet inaccessibles aux engins et c'est manuellement qu'il faut intervenir.

« Nous attirons l'attention de tous sur les risques liés à la plantation de telles essences. À bannir absolument si l'on ne veut pas que notre presqu'île soit un jour littéralement défigurée sans retour possible à la végétation d'origine, pourtant garante de la biodiversité et de l'intégrité de notre environnement maritime. »

Contact : Jean-Marie Pédron